Conservatoire d'espaces naturels Picardie

Zouzou au fil du temps

Chroniques de la Réserve Naturelle des landes de Versigny

Réserve Naturelle LANDES DE VERSIGNY

Edito

Bienvenue au paradis !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny est heureux de vous souhaiter la bienvenue à la découverte de ce paysage magique, à la faune et la flore exceptionnelles. Un milieu étonnant comme vous en trouverez très rarement dans le Nord de la France et que notre action et celle de nos partenaires ont permis de préserver, de restaurer, de développer. Pensez donc, sans l'action du Conservatoire, les paysages que vous allez découvrir au cours de votre balade, seraient déjà en train de disparaître avec les plantes et les animaux qui s'y épanouissent. Grâce au classement en réserve, grâce à nos bénévoles et nos salariés, nous avons non seulement préservé le site mais contribué au retour d'espèces disparues ! Ayez-en conscience au fur et à mesure que vous allez emprunter les sentiers du Petit et du Grand Zouzou en étant respectueux de l'environnement, attentifs aux odeurs, aux formes, aux découvertes... Choisissez le petit sentier juste pour la balade ou le grand pour un peu d'aventure... Vous êtes prêts ? C'est parti ! Bonne balade !

Christophe Lépine
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Sommaire

Les landes de Versigny, un site à explorer — page 4

Sur les traces du patrimoine avec les Zouzous — page 8

Au fil de la gestion avec le Petit Zouzou — page 20

A la découverte des paysages avec le Grand Zouzou — page 28

La gestion au quotidien — page 42

Translations in English at the end of each chapter

Suivez le Grand Zouzou et le Petit Zouzou sur deux sentiers parsemés de supports d'interprétation et partez à la découverte de la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny. Ce livret vous accompagnera dans votre balade pour connaître toutes les histoires de ce site naturel exceptionnel.
Chaussures de marche aux pieds, empruntez le sentier du Petit Zouzou pour découvrir en famille sur 1,5 kilomètre les secrets de la réserve de manière ludique et pédagogique.
Les plus courageux parcourront les 3 kilomètres de la boucle du Grand Zouzou à la découverte d'un panorama d'exception. Bonne route !

The *Grand Zouzou* and the *Petit Zouzou* are two footpaths across the *Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny*. In addition to the information displayed along the way, this booklet will give you insights as you explore this fascinating heathland conservation area and the wealth of stories it has to tell.
Take the 1.5 km *Petit Zouzou* footpath to enjoy and learn about the secrets of the nature reserve.
For a longer walk, taking in an outstanding panoramic view, try the 3 km *Grand Zouzou*.
Slip on your walking shoes and enjoy !

Les landes de Versigny, un site à explorer

Conservatoire d'espaces naturels Picardie

La Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny en quelques chiffres :

1 propriétaire : la commune de Versigny

1 gestionnaire : le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Superficie : 31 hectares et 86 ares

1995 : année de classement des landes de Versigny en Réserve Naturelle Nationale.

1997 : désignation du Conservatoire comme gestionnaire de la réserve

2015 : démarche d'extension de la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny aux parcelles adjacentes dites de la Ferme Neuve (sur 16 hectares)

Une vingtaine de vaches et moutons pâturent les landes sèches et humides du site à la belle saison.

À proximité de la réserve, le sentier se poursuit sur une parcelle de la Ferme Neuve de 4 hectares et 64 ares propriété du Conservatoire.

Plus de 350 espèces animales dont 3 espèces rares à l'échelle européenne (le Lucane cerf-volant, le Triton crêté et la Leucorrhine à gros thorax)

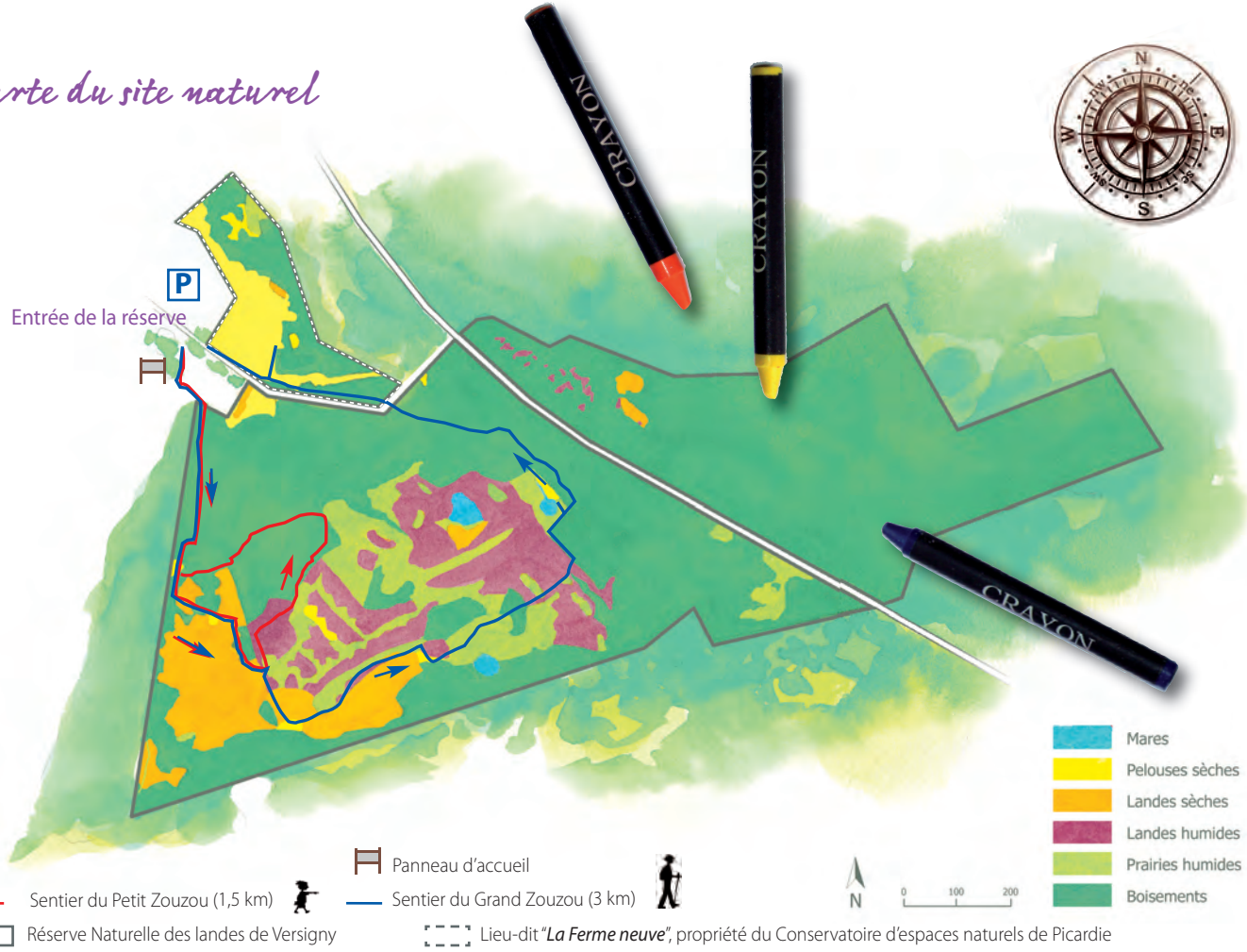
Plus de 400 espèces végétales dont 12 espèces protégées par la loi (Drosera rotundifolia)...

Plus de 300 000 pieds de Rossolis à feuilles rondes

Et Zouzou !

Réserve Naturelle LANDES DE VERSIGNY

Carte du site naturel



*Retrouvez ces circuits ainsi que d'autres sur le site **www.randonner.fr**, le portail de la randonnée dans l'Aisne.*

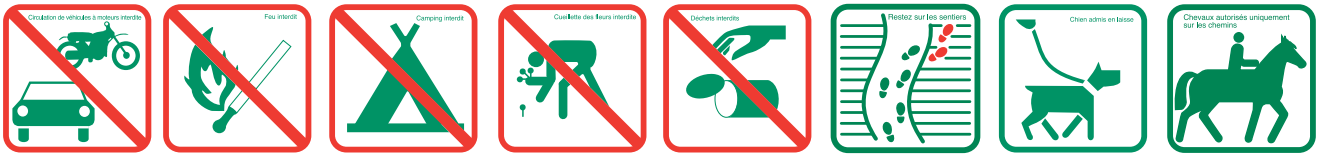
Une Réserve Naturelle Nationale ?

« De la mer à la montagne, de la métropole à l'outre-mer, en forêt, le long des fleuves et rivières, près des villes, les réserves naturelles sont des lieux où la nature est belle : fleurs et arbres, oiseaux et mammifères, cailloux et fossiles, forment des paysages qui nous émeuvent, dont l'harmonie est souvent fragile et que nous voulons conserver. »*

Un point commun, tous ces lieux sont fragiles et doivent être préservés.

*** www.reserves-naturelles.org**

La réserve naturelle est un site **protégé et réglementé** par le décret 95-738 du 10 mai 1995.
Merci de respecter les consignes suivantes :



Les Réserves Naturelles Nationales sont gérées par des associations, des collectivités locales ou des établissements publics pour le compte de l'Etat. Dans le cas des landes de Versigny, le Préfet a désigné le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie **comme gestionnaire de ce site.**

Pourquoi classer un site en réserve ?

- pour protéger ;
- pour gérer ;
- pour accueillir et sensibiliser.

Un site classé en réserve n'a pas pour objectif d'être mis sous cloche. Les activités de randonnée et de chasse sont ici exercées dans le respect de la réglementation en vigueur.

Vous êtes **acteurs de votre patrimoine !** Par votre comportement, vous contribuez à la préservation des espèces qui s'épanouissent en ce lieu.

Zouzou, de l'homme à la légende

Grâce aux souvenirs des anciens du village, Zouzou renaît.

De son vrai nom Emile Richard, Zouzou est né à Versigny le 24 mars 1886. Il aurait appartenu aux zouaves, un régiment français d'infanterie légère et aurait été médaillé pour ses services durant la guerre 1914-1918. Le nom de Zouzou serait apparu car il avait un léger défaut d'élocution et se décrivait comme « Zou-Zouave ».

Emile était un homme débrouillard, un peu braconnier, qui vivait simplement grâce à de petits emplois que pouvaient lui octroyer les habitants du village.

Il vivait dans des cabanes qu'il construisait lui-même avec le matériel qu'il trouvait. Il a notamment vécu à proximité de la mare qui porte aujourd'hui son nom dans une construction en forme de tipi réalisée à partir de roseaux.

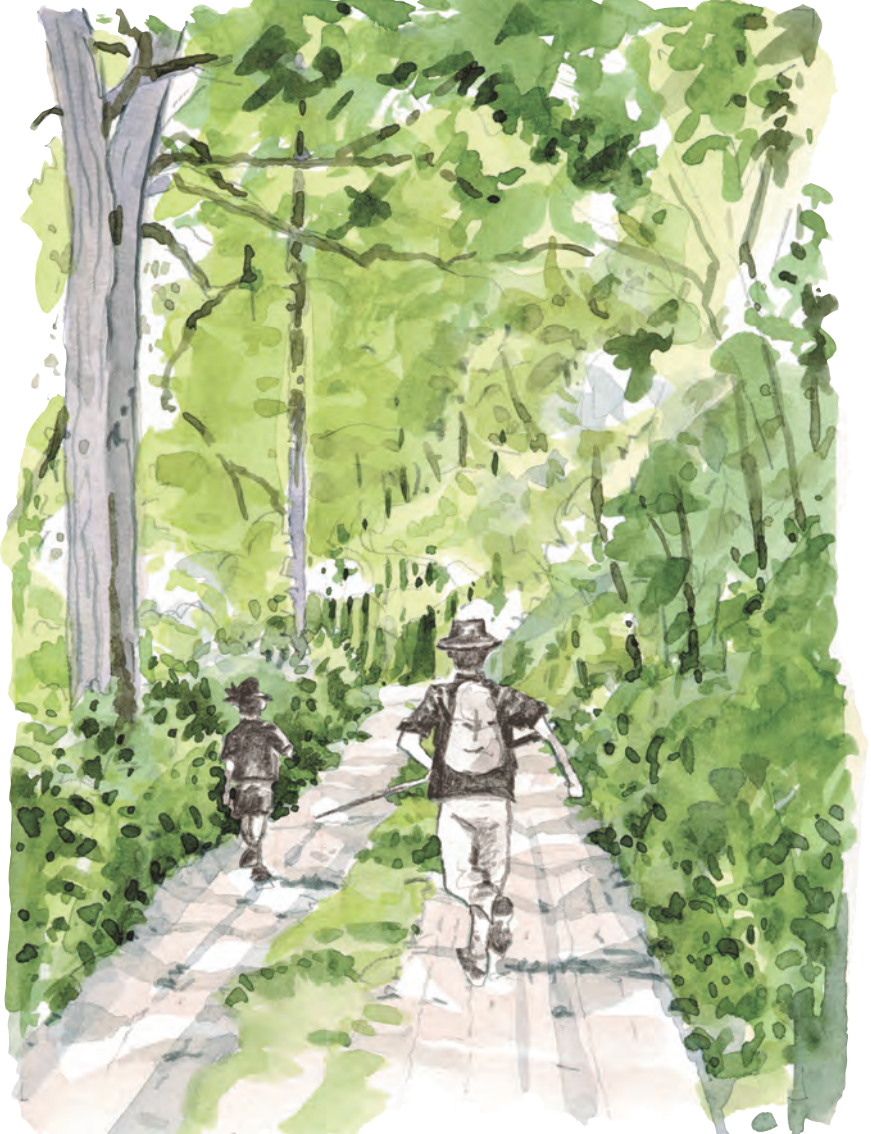
Les Versigniens (ou Versignyacois) se souviennent de lui comme d'un homme discret, marchant toujours avec un bâton et une serpe à la ceinture.

Emile Richard est décédé le 14 février 1978 à l'hospice de La Fère, mais Zouzou est resté dans les mémoires jusqu'à ce que la mare soit appelée par M. Philippot, instituteur de la commune dans les années 1990, la « mare à Zouzou » !

Lors de ses braconnages, Emile était parfois surpris par les gendarmes, qui l'emmenaient, menottes aux poignets, à la prison de Laon à 30 km de Versigny. A sa libération, il rentrait à pied pour ne pas dépenser inutilement l'argent qu'il avait pu gagner pendant son passage en prison.

Tous les ans à la Saint-Jean, la tradition voulait qu'un arbre soit érigé dans un feu. Celui qui grimpait à l'arbre pour attraper le bouquet accroché à son sommet et le faisait basculer pouvait boire gratuitement toute la soirée. Emile était toujours présent pour relever le défi.

Les silhouettes des Zouzous sont nées sous le crayon de Julie Porsain



L'Œillet couché

Aux abords de la réserve, ouvrez bien les yeux et observez l'Œillet couché ! De son nom scientifique *Dianthus deltoïdes,* il fleurit de mi-juin à mi-août. Cette petite plante vivace se reconnaît à ses pétales de couleur rose aux points blancs.

L'Œillet couché est une plante des substrats acides, très pauvres en éléments nutritifs. Il se développe sur les pelouses sur sable et est surtout présent dans l'est de l'Europe et dans les montagnes du sud de la France (jusqu'à 2300 mètres d'altitude). Versigny représente l'une des localités françaises les plus au nord de son aire de répartition.

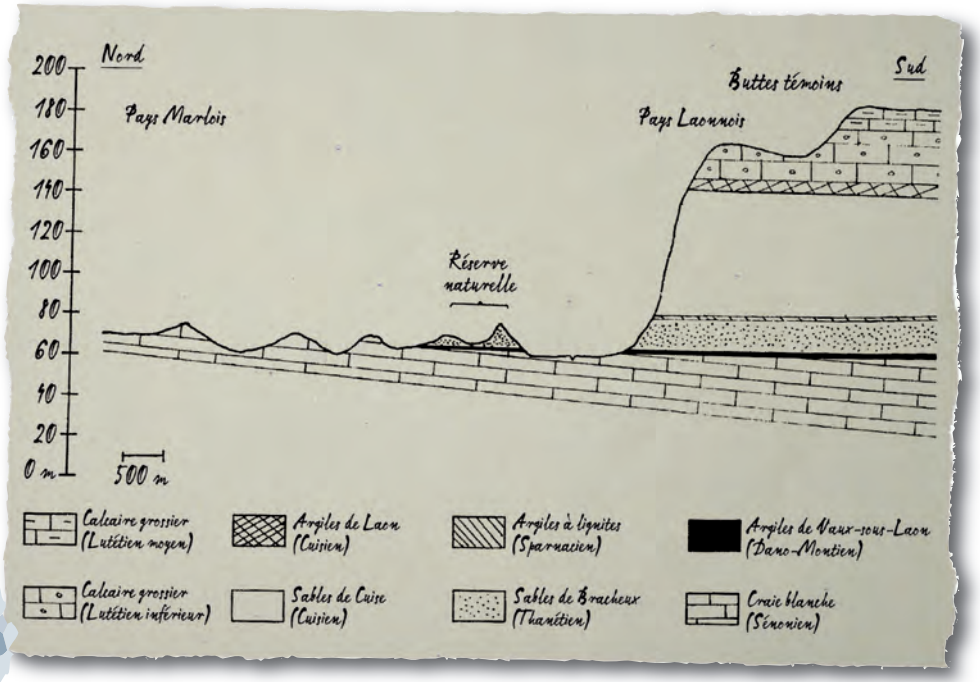
En Picardie il existe 3 espèces d'œillet sauvage. Toutes sont très rares et menacées.

Le nom Dianthus vient du grec « *Dios* » (dieux), et « *Anthos* » (fleur) et signifie « fleur des Dieux ». Les Romains la cultivaient en l'honneur de leurs divinités mais également pour composer les couronnes des athlètes victorieux.

Les œillets sont également parmi les plus vieilles plantes cultivées au monde, appréciés pour la particularité de leurs fleurs mais également pour leur parfum de clou de girofle. Ils appartiennent à la famille des *Caryophyllaceae* (venant du grec *du grec* « *karyon* » (noix) et « *phyllon* » (feuille)).

Les particularités géologiques de la réserve

Durant **le Crétacé** (de - 145 à - 65 millions d'années), la mer recouvrait toute la région et a déposé à la fin de cette période des sédiments calcaires qui ont donné naissance à **des couches épaisses de craie.**
A la fin du Crétacé, la mer s'est retirée puis est revenue déposant ainsi pendant plusieurs millions d'années les terrains dits tertiaires constitués d'argiles, de calcaires et de sables.
Suite à cet épisode, et depuis 6 millions d'années, ces dépôts ont subi **une forte érosion** (due à l'eau et au vent). La différence de résistance entre les sables et la roche calcaire, conjuguée à cette érosion, explique en grande partie le relief actuel que l'on peut observer dans notre région. En témoignent la présence des buttes témoins du Laonnois, la cuvette de Versigny ou la plaine de craie au nord du département dans le secteur de Marle.



Les landes de Versigny sont situées à la transition du pays Laonnois (butte témoin de Laon), parsemé de buttes sableuses (sables de Bracheux mais également de Cuise), et du pays Marlois (uniquement un socle de craie blanche).

A la sortie de l'hiver, observez les allers et retours des abeilles fouisseuses dans la carrière de sable.

La cuvette de Versigny est constituée en partie par les sables de Bracheux. Au dessus de ces derniers, le visiteur pourra observer des galets. Ce sont **les galets marins de Versigny,** constitués de silex bien roulés provenant de la craie et déposés par les allées et venues de la mer. Suite à une émersion, certains galets ont été cimentés par de la silice (un constituant du sable), ce qui a donné **le poudingue de Monceau-lès-Leups.**

Le poudingue de Monceau-les-Leups

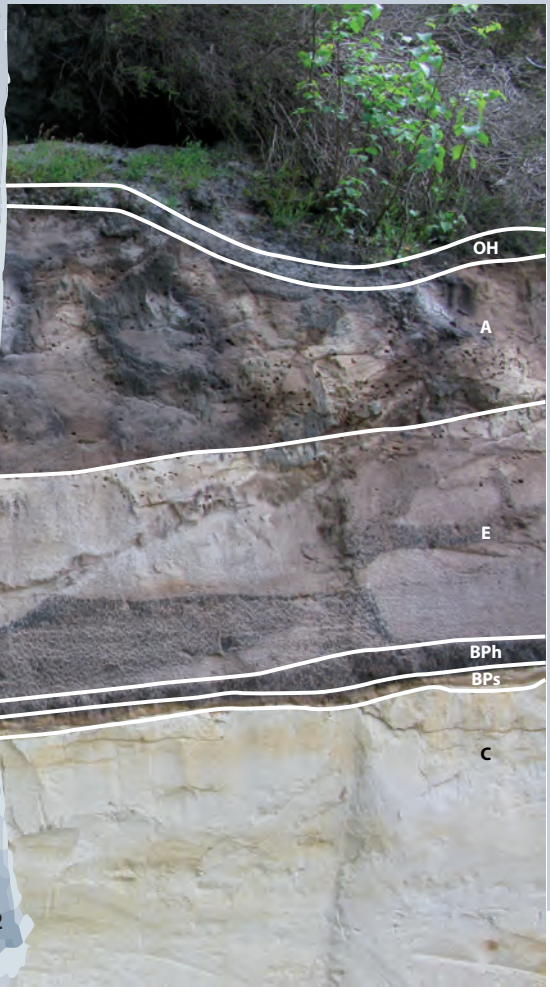
Le mot français « poudingue » vient de l'anglais « pudding », qui désigne un gâteau fait d'une pâte compacte dans laquelle se distinguent les raisins secs et les fruits confits.

A l'époque de la formation des galets marins de Versigny, le site se trouvait au niveau d'une zone littorale semblable au cordon de galets actuel du sud de la baie de Somme.

Le relief et la forme de cuvette des landes de Versigny sont visibles tout au long des sentiers des Zouzous.
Pour observer plus précisément les galets marins de Versigny, le poudingue mais également les particularités pédologiques du site détaillées ci après, la carrière de sable a été restaurée pour valoriser au mieux ce patrimoine remarquable.

La carrière de sable et ses particularités géologiques et pédologiques

Les particularités pédologiques et hydrologiques de la réserve



Sur les sables de Bracheux s'est développé un « podzol », terme russe qui signifie « sous les cendres », en référence à l'aspect cendreux du niveau E de ce type de sol.

Quand la nature calligraphie...

Les podzols sont des sols très acides et très perméables permettant un fort lessivage qui entraîne de nombreux éléments basiques en profondeur.
Ils sont caractérisés par une succession de couches que l'on peut observer sur la réserve au niveau de la carrière de sable.
A cause de leur acidité, les podzols sont trop peu productifs pour être cultivés. C'est pourquoi ces types de milieux sont essentiellement utilisés pour le pâturage et favorisent les boisements acides.

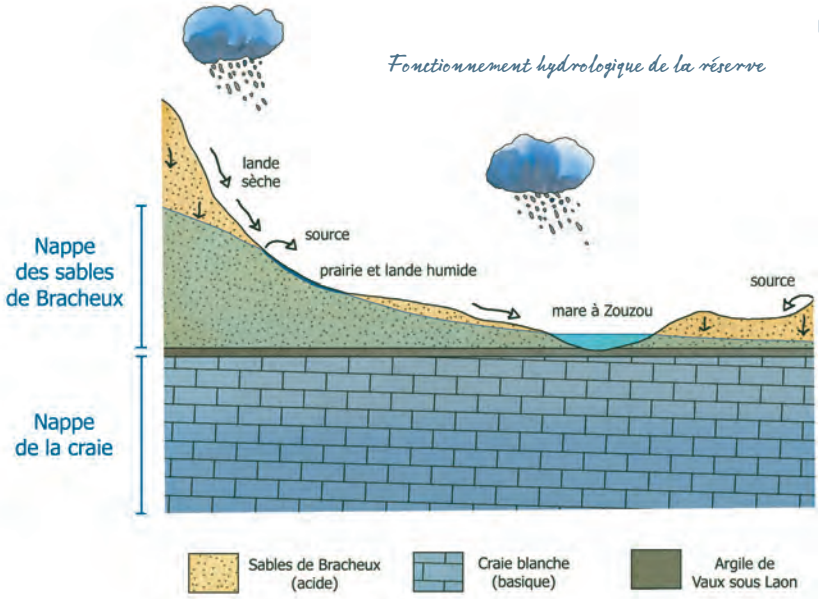
Ci-contre, profil pédologique d'un podzol :

- **OH :** Litière - accumulation de débris de végétaux plus ou moins transformés, créant de l'humus
- **A :** Couche de mélange d'humus et de grains de sable
- **E :** Couche « cendreuse », lessivée, blanc grisâtre
- **BPh :** Couche d'accumulation d'humus transformé de teinte noire
- **BPs :** Couche d'accumulation d'humus et de fer de teinte rouille, imperméable
- **C :** Sable de Bracheux

Le centre de la réserve fonctionne comme une cuvette qui collecte les eaux de pluie du site. Les eaux de surface s'écoulent le long des pentes pour s'accumuler au niveau de la mare à Zouzou.
Les eaux traversant les sables acides sont elles aussi acides et pauvres en éléments nutritifs. C'est notamment pour cela que certaines plantes ont mis en place des stratégies pour vivre dans ces milieux très particuliers.

Ponctuellement, certaines des zones basses de la réserve peuvent être alimentées par les eaux souterraines de la nappe de la craie qui sont basiques. Lorsque le niveau de cette nappe est très haut (période longue de pluies abondantes), la mare à Zouzou peut être alimentée par cette nappe, ce qui change les conditions du milieu.

Fonctionnement hydrologique de la réserve



La plupart du temps l'eau de ces deux nappes est séparée par l'argile de Vaux sous Laon : la mare à Zouzou est leur seul point de contact. Les eaux de la réserve sont récupérées le long de la voie ferrée et sont évacuées par un petit canal qui se jette ensuite dans la Serre puis l'Oise.

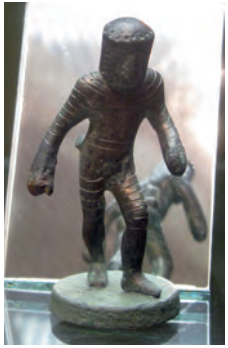
Entre l'hiver et l'été, les niveaux d'eau peuvent varier jusqu'à 1,5 mètre au cœur de la réserve. Là où dans d'autres contextes, notamment les zones tourbeuses, la variation importante des niveaux d'eau serait préjudiciable au milieu, dans la réserve ces variations des niveaux des eaux de pluie «acides» et pauvres en éléments nutritifs permettent le développement de végétations aquatiques et amphibies très originales.

L'Histoire des landes et leurs souvenirs

Versigny serait l'un des plus anciens villages de l'Aisne. On suppose, qu'à l'origine, il était bâti sur l'actuelle réserve et constituait semble-t-il une importante bourgade allant de Saint-Lambert, au sud de la réserve, aux abords de la Ferme Neuve, au nord. Des fondations ont d'ailleurs été retrouvées au cours du 19e siècle étayant cette hypothèse sur les origines du village. Au fil des ans, les habitants se déplacèrent vers les points d'eau à l'ouest pour occuper l'emplacement actuel de ce dernier.

Plus d'informations sur : http://versigny-02.e-monsite.com

En 1974, de nouvelles fouilles archéologiques mettent à jour sur le site des Longues Tailles, jouxtant la partie Nord de la réserve, les fondations d'un fanum gallo-romain du IIIe siècle (petit temple de forme ronde ou carrée entouré d'un porche). Sous le fanum a été découvert un cruppellarius, statuette en bronze représentant un gladiateur couvert entièrement de fer. Cet objet est sans équivalent car il représente un personnage connu des textes mais dont il n'existe aucune autre représentation dans le Nord du pays.



Cruppellarius exposé au Musée Jeanne d'Aboville de la Fère

Vous avez l'impression de serpenter au cœur de tranchées ?
Les avis sont partagés ! Le premier explique que ce cheminement serait le résultat d'extractions de sable par les habitants de la commune conjuguées à la mise en œuvre de sondages du sol réalisés dans le but d'utiliser ce sable pour la construction de l'autoroute A26 mise en service sur le secteur en 1987. L'autre version : la création de tranchées lors de la Première Guerre mondiale pour avoir une vue à couvert de la ligne de chemin de fer toute proche.

Lorsque l'on étudie les cartes du territoire, on observe régulièrement les mots « Usages » ou « Communaux ». Il en est de même sur la réserve. Ces mots ont une histoire : ils évoquent les temps anciens où les landes étaient pâturées par les animaux et ainsi entretenues.

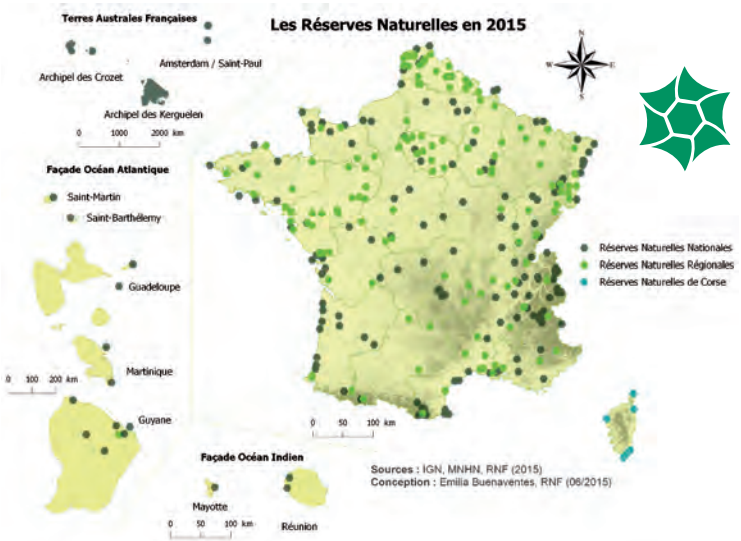
Historiquement, les landes de Versigny sont également connues pour l'exploitation de la terre de bruyère à des fins horticoles. La commune tirait une partie de ses revenus de cette extraction qui s'est perpétuée jusque dans les années 1970 permettant ainsi l'entretien et la régénération des landes.

Marcel Bournérias, botaniste émérite, classe en 1975 les landes de Versigny comme site d'intérêt national à l'inventaire écologique de l'Aisne.

Il faudra attendre plusieurs années et la motivation des scientifiques et de la commune pour que le site soit reconnu à sa juste valeur et classé Réserve Naturelle Nationale.

Le saviez-vous ?

Les particularités hydrologiques de la réserve sont bien visibles ! A tel point que lorsque les niveaux d'eau augmentent, la superficie inondée du site passe de 100 m² à 5 hectares, soit une surface multipliée par 500 !



Le saviez-vous ?

Peut être avez-vous pu observer au niveau de la carrière des « guêpes » ! Il n'en est rien ! Certains insectes miment la physionomie de ces dernières pour échapper à leurs prédateurs. Mais regardez de plus près et vous verrez certaines différences (par exemple les mouches mimant les guêpes n'ont qu'une seule paire d'ailes).

Le saviez-vous ?

Le territoire français accueille 313 Réserves Naturelles préservant plus de 2,8 millions d'hectares (au 3 juin 2015).

La Réserve Naturelle des Terres australes françaises, dans l'Océan Antarctique, est la plus grande en couvrant 2,27 millions d'hectares. La plus petite est la Réserve Naturelle de la Mine du Verdy (0,05 hectare) protégeant un gîte à chauves-souris dans les Monts du Lyonnais.

Guêpe commune

Syrphe du groseiller (mouche)

Explore heritage with the Zouzous

Created in 1995, the *Réserve Naturelle Nationale de Versigny* is a heathland conservation site that belongs to the commune of Versigny and has been managed by the *Conservatoire d'espaces naturels de Picardie* since 1997. Covering over 96 hectares (237 acres) of heathland, it is home to over 350 animal and 400 plant species.
Remember that nature reserves are protected, regulated sites. See the rules and guidelines on p. 6.

Two footpaths - the *Grand Zouzou* and the *Petit Zouzou* - wind their way through the heathland reserve. But who exactly was Zouzou ? He was, in fact, a real character who lived in the early years of the 20th century in wood cabins, notably close to the pond that bears his name today.

The Versigny heathland has a wealth of features of great interest for geology, pedology (the study of soils) and hydrology. The geology of the heath forms a transition between flat chalk-based land and the higher sandy ground. The hill on which the city of Laon is built is a good example of this same geology. For pedology the site is an excellent opportunity to observe podzols (soil with different coloured strata that can be seen in the sand quarry). Lastly, it is of interest to hydrology, as the heathland forms a bowl where the waters converge at Zouzou's pond, resulting in various landscapes and natural habitats.

Lastly, the Versigny heathland is a historic heritage site ! Archaeological digs carried out close to the reserve have unearthed Roman coins. You can also wind your way through trenches that are either vestiges of war or soil survey excavations for motorway ? Opinions vary.

Prendre le temps
de s'arrêter.
De contempler
le paysage.
Ici, la configuration
en forme de cuvette
de la réserve est
bien visible.

Des pins nous
entourent.
A leurs pieds,
aucune végétation
ne pousse à cause
des nombreuses
aiguilles
qui recouvrent
le sol et donnent
un humus
très acide.

Vous observez des piquets devant vous ? Ils servent à créer des parcs de pâturage où moutons et vaches viennent entretenir les milieux naturels.

Portez votre regard au loin : les dégradés de vert que vous voyez correspondent aux différentes espèces qui évoluent dans la lande (la Callune fausse bruyère, la Bruyère à quatre angles, les Joncs...).

" Le spectacle de la nature est toujours beau "
Aristote

La mémoire du sol

Le déboisement est la première étape...

...suivie d'un débardage à cheval

Viennent ensuite les étrépages manuels "tests"

et l'étrépage mécanique, de plus grande envergure.

22 hectares déboisés
et 11 hectares étrépés
dans la réserve !

Les graines enfouies dans le sol peuvent à nouveau germer !

La Callune, tout comme le Rossolis, réapparaissent.

Il n'y a pas que les éléphants qui ont de la mémoire, le sol aussi ! Comment ça marche ?

C'est simple : lorsque l'on enlève la couche supérieure du sol, enrichie par la décomposition des végétaux (sur une épaisseur de 5 à 20 centimètres selon le type de sol) les graines conservées dans le sol, au fil des successions végétales, se mettent à germer. Comme les glaces des pôles conservent des bulles d'air de nos atmosphères passées, les différents horizons du sol accumulent ainsi « en mémoire » sous forme de banques de graines les différents types de végétations qui se sont succédés en un endroit.

Cette technique de gestion utilisée pour les landes ou les tourbières, milieux dont les sols ont une forte réserve de graines, s'appelle **l'étrépage.** Elle permet de « rajeunir le milieu naturel », c'est-à-dire de faire réapparaître de jeunes plantes, dites pionnières, parmi d'autres vieillissantes ou encore de retrouver des espèces disparues en surface mais dont les graines étaient encore présentes dans la couche inférieure du sol. Il peut s'agir **d'opérations manuelles,** à l'aide d'une bêche sur une petite superficie, **ou mécanisées** à l'aide de pelles mécaniques sur de plus vastes étendues.

Mais avant cela, il a été nécessaire de réouvrir le milieu qui était presque entièrement boisé sur plus de 20 hectares. Ensuite, les travaux d'étrépage manuel dans un premier temps pour les phases de test et mécanique ont été réalisés. Des carrés test sont d'ailleurs toujours visibles le long du sentier du Petit Zouzou. Observez-les bien et devinez quelle place a été étrépée le plus récemment.

Sur la réserve, les résultats des travaux d'étrepage entrepris au fil des ans ne se sont pas fait attendre : ces derniers ont permis le retour de la Callune fausse-bruyère, de la Bruyère à quatre angles ou encore du petit Rossolis à feuilles rondes dont les graines sommeillaient dans le sol depuis 30 ans. Le Lycopode des sols inondés jusqu'alors disparu a également fait son grand retour.

"Des machines dans une réserve naturelle, n'est-ce pas contradictoire ! Suite aux travaux de déboisement réalisés sur le site, nous devions reproduire l'action « d'extraction de la terre de bruyère » anciennement pratiquée dans la réserve mais sur une grande superficie. Nous avons donc demandé à une entreprise d'étréper 11 hectares. Au préalable, des tests avaient été effectués à plus petite échelle pour juger de la profondeur adéquate à retirer pour permettre à la banque de graines de s'exprimer au maximum. Puis le plus dur restait à faire, trouver et former une entreprise aux travaux en milieu sensible. Mais avec du temps et une sensibilisation des grutiers, les travaux ont été menés sans soucis et le patrimoine naturel a fait son grand retour."

Marc, technicien

L'évolution des paysages au fil du temps

La clairière centrale en 1955

La dépression humide en 1965

La clairière centrale en 1960

Jusque dans les années 1950, la réserve était une vaste plaine sans arbres comme le montre la photographie aérienne de 1929. A cette époque, le site était parcouru par le bétail en tant que vaine pâture. Ce droit d'usage permettait aux villageois de nourrir leurs animaux sans posséder de terre. Les locomotives à vapeur, en longeant les landes, ont de multiples fois embrasé le site en projetant des escarbilles. En plus de la vaine pâture, le site était exploité pour l'extraction de la terre de bruyère à des fins horticoles.

La lande est envahie par les bouleaux et les pins, années 1970/80

La mare à Zouzou dans les années 1950/60...

A partir de la seconde moitié du XXe siècle, ces pratiques traditionnelles disparaissent progressivement. La lande se boise petit à petit jusqu'à n'être pratiquement plus qu'un boisement en 1996. Les espèces remarquables des milieux ouverts sont en train de disparaître.

C'est alors que la gestion du site, devenu Réserve Naturelle Nationale, est confiée au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. De vastes opérations de restauration sont mises en place pour réouvrir le cœur de la réserve et entretenir par la suite ces milieux par du pâturage notamment. Notez, en 2006, les effets des travaux sur le paysage. Aujourd'hui, les milieux sont entretenus par des opérations de fauche mais également par un pâturage bovin et ovin, tout comme le faisaient les anciens.

Les précieux témoignages photographiques de Marcel Bournérias ainsi que les photographies aériennes illustrent l'évolution de la végétation au sein de la réserve naturelle.

Paroles d'éleveur : Fabien Coulbeaux
"Nous avons débuté le pâturage sur Versigny en 2007. Au début de cette expérience, je n'étais pas très rassuré car les moyens de contention étaient légers sachant qu'il y avait la voie ferrée à proximité. Avec le temps, nous avons trouvé des arrangements pour installer une partie en barbelé puis par la suite l'ensemble des parcs a été fermé avec de la clôture fixe. On dort mieux même si il y a toujours un risque. Je me suis lancé dans cette aventure car le Conservatoire m'assiste pour le suivi des animaux et les changements de parcs. Sans ce partenariat, je n'aurais pas pu assumer la gestion du site, mon exploitation étant trop éloignée.
Aujourd'hui nous sommes sur un partenariat qui fonctionne très bien avec des aménagements fixes et durables qui laissent percevoir un avenir positif.
En moyenne une douzaine de génisses Aubrac prennent possession des lieux au mois de mai et repartent avant l'ouverture de la chasse mi-septembre. Les Aubracs sont plus rustiques que mes anciennes charolaises, elles sont moins sélectives et elles ont une plus grande facilité au vêlage. Aujourd'hui, mes vaches participent à la préservation d'un milieu naturel d'exception."

Pour apercevoir les vaches Aubrac ou les moutons Landes de Bretagne, venez entre avril et septembre dans la réserve.

Le bois mort, source de vie

Fantomatiques lorsqu'ils s'élèvent en chandelles ou recroquevillés au sol une fois tombés, les arbres morts interpellent le visiteur. Mais les connaissez-vous vraiment ? En fait, il n'y a pas plus vivant qu'un arbre mort ! Garde-manger pour certains, gîte pour d'autres : la vie s'organise autour de lui.

La larve du Lucane cerf-volant (*cf. page 36*) se nourrit exclusivement de bois mort ou en cours de décomposition pendant 3 à 6 ans. Elle se développe dans le bois mort de feuillus, principalement des chênes, pourrissant au sol. Le Lucane cerf-volant pond ses œufs contre un gros morceau de bois enterré (comme une souche d'arbre).

Dans l'ordre des mille-pattes, et bien qu'il n'en possède que 100 paires, je demande **l'Iule** ! Ce détritivore mange des feuilles, du bois mort, des fruits décomposés... et creuse des galeries dans le sol en décomposition et dans l'humus : il contribue à l'aération de celui-ci.

Collembole, Diploure, Ver de terre, Cloporte... la liste des petites bêtes qui se nourrissent du bois mort est longue. De fait, celles-ci constituent des proies de choix pour nos amis les pics, notamment **le Pic Noir**, qui, de son bec, se régale d'insectes xylophages (du grec *xulon* : bois et *phages* : manger). Tendez l'oreille, vous le reconnaîtrez à son « tambourinage » retentissant sur les troncs.

Cet automne, observez les multiples espèces de champignons de la réserve.

1

2

Le couvert mais aussi le gîte... Pics bien sûr, rapaces nocturnes et chauves-souris profitent également des arbres morts toujours debout pour nicher. A la nuit tombée, découvrez le ballet de la Chouette hulotte ou du Hibou Moyen-Duc sur la réserve.

Enfin, viennent les majestueux champignons dont vous pourrez admirer de jolis spécimens sur la réserve.
Ceux qui nous intéressent ici s'appellent **les saprophytes,** aussi nommés les saprotrophes ; véritables fossoyeurs, ils décomposent et recyclent les matières mortes : bois, feuilles... Très nombreux, ils ont chacun leur spécialité : décomposeur de feuilles, de souches, d'humus, de bois brûlé, d'excréments... Ils jouent un rôle essentiel dans la vie des boisements.

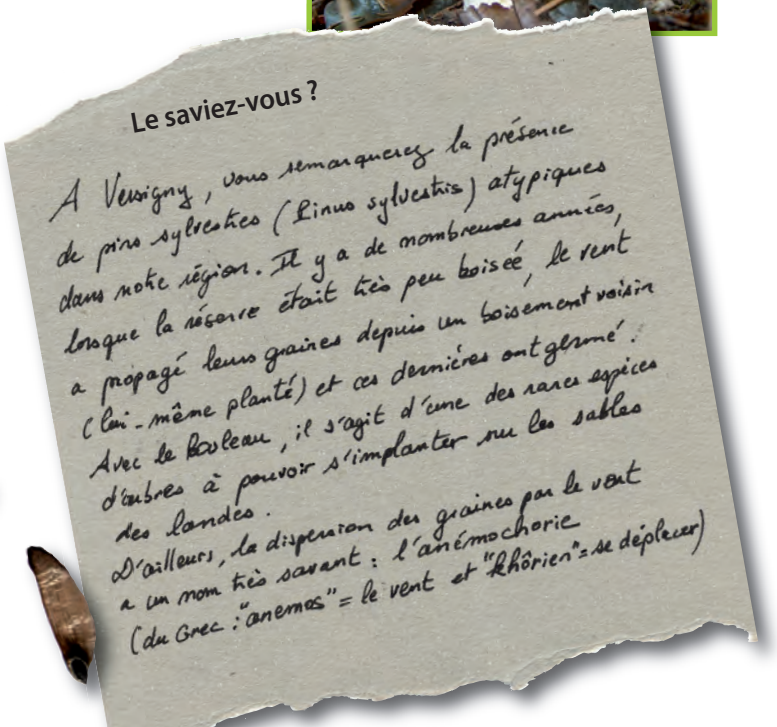
N°1 Le Lucane cerf-volant *(Lucanus cervus)*
N°2 Le Pic noir *(Dryocopus martius)*

Le saviez-vous ?

Les Amanites tue-mouches (*Amanita muscaria*) sont des champignons toxiques que l'on peut apercevoir au détour des sentiers de la réserve. Leur nom viendrait, semble-t-il, de leur peau rouge qui était jadis trempée dans du lait pour servir d'insecticide.

Le saviez-vous ?

Les plantes sont patientes ! Une équipe de scientifiques a réussi à faire germer une graine de Lotus sacré (*Nelumbo nucifera*) datant d'environ 1300 ans ! C'est la même chose pour les graines de la Bruyère à quatre angles. Un pied a d'ailleurs germé dernièrement sur un site géré par le Conservatoire dans le sud de l'Aisne, alors que la plante n'y avait pas été revue depuis près de 80 ans !



The *Petit Zouzou :* a history of husbandry

It is hard to talk about the Versigny heathland reserve without mentioning ancestral human activity and its influence on the site's current physical appearance.
Going back a few centuries, the villagers would graze their livestock here, thus keeping the vegetation close-cropped. In other areas the heath earth so valuable for gardeners was dug up. On several occasions, hot cinders from steam locomotives running past on the nearby railway line set the heath on fire. Thus, each in their own way - free-roaming livestock, digging, woodcutting and accidental wildfires - all helped to give shape to the open landscapes, forming an ideal habitat for many different species. In the second half of the 20th Century, these influences ended, allowing the site to become increasingly overgrown and even wooded.

Since 1997, when the *Conservatoire d'espaces naturels de Picardie* took over husbandry of the reserve, it has undertaken work on a huge scale to restore the former landscapes. The most spectacular work has been massive deforestation and removal of the topsoil to enable deeper lying seeds to germinate again. This operation, like turf-cutting, can be done with machines or by hand : small test areas can in fact still be seen along the *Petit Zouzou* path. The result has been the return of several plants : calluna, cross-leaved heather and common sundew, whose seeds had been dormant in the soil for thirty years !

The reserve is teeming with life : the soil and the dead trees provide food and accommodation for a host of tiny species! Stag beetle larvae feed on the dead wood for 3 to 6 years; julida - a member of the millipede family - eat dead leaves, rotten fruit, etc. Woodpeckers, including the black woodpecker, feast on xylophagous (wood-eating) insects. Bats, long-eared owls, tawny owls, and other nocturnal birds of prey also like to nest in snags (trees that are dead but still standing). Finally, along the path, in the wooded areas, look up and see the impressive fungus growth. The saprotrophs decompose and recycle dead matter : wood, leaves... each fungus has its own speciality.

La lande sèche

La Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny abrite de magnifiques paysages de landes, notamment les landes sèches, milieux en régression partout en Europe.
Cet habitat se caractérise par une végétation qui affectionne le sol perméable et composé de sable. Ses couleurs varient au fil des saisons, passant du vert-jaune au printemps au mauve à la fin de l'été. Ici, **la Callune fausse bruyère** *(Calluna vulgaris)* compose l'essentiel de la végétation. En fleur de juin à septembre, on la reconnaît à la disposition de ses petites fleurs mauves autour des rameaux. Celles de la Bruyère à quatre angles *(Erica tetralix)*, plus grandes, sont regroupées au sommet de ceux-ci.

De petits habitants profitent de cette végétation pour s'épanouir : criquets, sauterelles et autres papillons ont élu domicile au cœur de la lande sèche. Ouvrez grands les yeux, voilà que passe **la Noctuelle de la Myrtille** *(Anarta myrtilli)* !
Ses ailes aux couleurs chatoyantes voltigent en plein jour ; pourtant l'espèce est bien classée parmi les papillons de nuit ! Et oui, un papillon dit « de nuit » peut voler le jour ! La distinction entre les deux familles, papillons de jour et papillons de nuit, n'est pas liée au moment d'activité de l'espèce (bien que le plus souvent cela soit vrai) mais à la forme des antennes.
La Noctuelle de la Myrtille pond ici ses œufs sur la Callune fausse bruyère et la Bruyère à quatre angles. On l'observe en vol de mai à août en plusieurs générations !

Plus de 120 espèces de mousses ont été répertoriées sur la réserve dont une qui se distingue des autres par sa rareté à l'échelle européenne, **le Dicrane bâtard** *(Dicranum spurium)*. Son allure change radicalement suivant l'hygrométrie et les heures de la journée : dès les premières gouttes de pluie ou avec la rosée, les feuilles « s'ouvrent » et s'étalent !
L'espèce, autrefois menacée par l'abandon des pratiques de vaine pâture, voit ici ses populations croître annuellement grâce à la restauration des landes sèches et au pâturage des moutons.

D'avril à octobre fleurit **le Genêt poilu** (Genista pilosa) ! Du haut de ses 30 cm, il doit son nom à la fine couche de duvet qui couvre le dos de ses fleurs jaunes. Ici, le Genêt poilu a fait l'objet de toutes les attentions ! Avec moins d'une dizaine de localités dans le nord de la France, il était urgent d'agir pour préserver l'espèce !
Des graines récoltées dans la réserve ont été cultivées dans les jardins du Conservatoire Botanique National de Bailleul, et au bout de quelques années, les plants ont été réintroduits au cœur de la réserve.
Et oui, la nature a parfois besoin d'un petit coup de pouce !

Fin août, la Callune se pare de rose-violet.

Après avoir hiberné, **le Lézard agile** *(Lacerta agilis)*, aussi appelé Lézard des souches, se réveille courant avril. De 10 à plus de 25cm pour les plus grands spécimens, ce reptile aime se dorer au soleil.

La lande humide

La lande humide, formation végétale où domine la Bruyère à quatre angles, se situe au cœur de la cuvette que forme la réserve. Cet habitat très particulier accueille des espèces qui affectionnent les conditions de vie de ce milieu.
La lande humide est ici entretenue grâce à une race rustique de vaches, les Aubracs. Ne vous inquiétez pas, elles ont l'habitude de pâturer les milieux humides et ne nuisent pas aux espèces présentes. Bien au contraire, le piétinement modéré des animaux permet même de remobiliser localement le sol et ainsi aux espèces typiques de cet habitat de germer et d'étendre leur population.
Des espèces typiques de la lande humide ? Connaissez-vous **le Rossolis à feuilles rondes** *(Drosera rotundifolia) ?* C'est une plante carnivore minuscule qui a développé une stratégie pour survivre sur un sol pauvre en nutriments et parfois inondé en hiver : la capture et la digestion de proies animales. Avec plus de 300 000 pieds, le Rossolis à feuilles rondes trouve sur la réserve sa plus importante population à l'échelle du nord de la France.

La Decticelle des bruyères *(Metrioptera brachyptera)* appartient à la famille des Orthoptères regroupant les sauterelles et les criquets. Alors, la Decticelle est-elle une sauterelle ou un criquet ?
Elle a des antennes plus longues que le corps !
Nous avons donc affaire à une sauterelle !
De juillet à octobre, les mâles frottent leurs élytres pour attirer les femelles lors de la période de reproduction :
on dit qu'ils stridulent !

Rares sont ceux qui ont eu la chance d'observer la discrète **Vipère péliade** *(Vipera berus)* sur la réserve. Elle est reconnaissable à son iris rouge, à la bande brune en zigzag sur son dos et au dessin en Y ou en X sur sa tête. Il est important de la préserver car l'espèce est en régression dans l'Aisne comme dans de nombreuses régions.

Au sein de la lande humide se trouve une espèce très rare : **le Lycopode des sols inondés** *(Lycopodiella inundata)*.
Cette espèce de l'embranchement des Fougères trouve ici l'une de ses deux dernières localités dans tout le nord de la France. Plus de 400 pieds se développent au cœur de la lande. Cette espèce, disparue depuis 1991 est réapparue suite aux travaux de gestion en 2007.

La Bruyère à quatre angles *(Erica tetralix)* est aujourd'hui en raréfaction : dans l'Aisne, nous ne la retrouvons plus que sur le site de Versigny, dans la Vallée d'Ardon (Royaucourt, Parfondru) ou la Vallée du Ru d'Haye (Mauregny) et dans l'extrême sud du département à Coincy. Elle doit son nom à la disposition de ses feuilles sur la tige rappelant quatre angles. De plus, ses feuilles, tiges et rameaux sont recouverts de poils.

De mai à août venez observer les splendeurs du Rossolis !
Mais ouvrez l'œil, il est tapi au ras du sol et ne mesure pas plus de 5 centimètres.

Vous avez l'impression d'apercevoir des pelotes de coton bouger au gré du vent sur votre droite ?
C'est **la Linaigrette à feuilles étroites** *(Eriophorum angustifolium)* !

A vos pieds, se trouve **le Nard raide** *(Nardus stricta)* ! Espèce très commune dans les prairies acides des montagnes siliceuses, elle y pose aujourd'hui problème car l'espèce, refusée par le bétail, forme des tapis denses uniformes. Mais rassurez vous, sur la réserve comme partout en Picardie, l'espèce est d'une grande rareté à tel point d'ailleurs qu'elle est protégée régionalement !

Levez les yeux. L'arbre mort ne l'est pas pour tout le monde, c'est un merveilleux lieu d'accueil pour toutes sortes d'espèces.
Saurez vous les retrouver ?

" La beauté naît du regard de l'homme. Mais le regard de l'homme naît de la nature"

Hubert Reeves

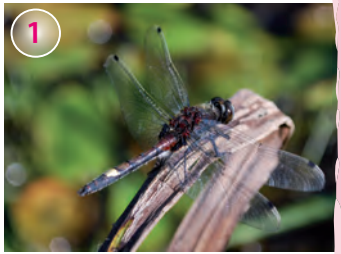
La mare à Zouzou

La mare à Zouzou est le point fort de la visite de la réserve, d'abord parce que ce lieu porte le nom du personnage emblématique de l'histoire des landes de Versigny et ensuite parce qu'une faune exceptionnelle y vit !

Peut-être apercevrez-vous au sein de la mare le « dragon des eaux » plus connu sous le nom de **Triton crêté** *(Triturus cristatus) !* L'espèce, qui porte bien son nom, est reconnaissable pendant la période de reproduction à sa crête dorsale chez le mâle ! D'autres amphibiens vivent dans la mare à Zouzou, notamment **la Grenouille agile** (*Rana dalmatina*) !

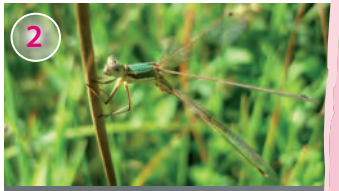
Les libellules et les demoiselles sont des insectes délicats, mais ne vous fiez pas à elles lorsqu'elles ne sont que des larves aquatiques ! Ces dernières sont très voraces et sont des prédateurs féroces de larves, insectes aquatiques ou même têtards ! La réserve accueille 35 espèces de libellules et demoiselles et une quinzaine est régulièrement observée au sein de la mare à Zouzou.

N°1 Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*)
N°2 Leste sauvage (*Lestes barbarus*)
N°3 Petite nymphe à corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*)

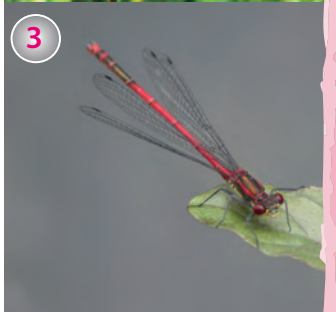


A partir de mai, vous pourrez apercevoir le ballet gracieux des adultes !

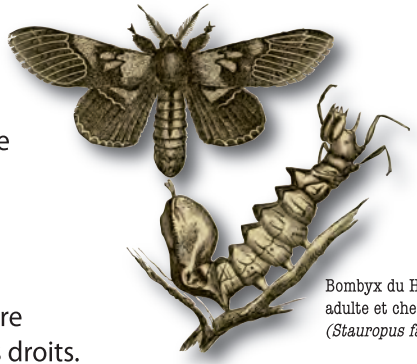
Le Potamot à feuilles de renouée *(Potamogeton polygonifolius)* est une plante aquatique aux feuilles flottantes et aux racines ancrées dans le sol à la manière des Nénuphars. Contrairement à d'autres Potamots, elle a besoin d'eaux acides, pauvres en nutriments pour se développer. Elle n'aime pas la concurrence d'autres plantes, c'est pourquoi la mare est désenvasée partiellement tous les 5 à 10 ans pour limiter la progression d'autres espèces plus communes et ainsi sauvegarder cette espèce rare en Picardie.



La Dolomède des marais *(Dolomedes fimbriatus)* marche sur l'eau ! Pour capturer ses proies, cette araignée inféodée aux zones humides ne tisse pas de toile mais les attire en faisant vibrer l'eau avec ses pattes antérieures ! Elle est reconnaissable à ses deux lignes blanches sur l'abdomen.



Les boisements



Bombyx du Hêtre, adulte et chenille *(Stauropus fagi)*

Jusqu'au cœur de la réserve, l'épais rideau d'arbres et de fourrés crée une rupture paysagère. Cette immersion progressive contribue au dépaysement et à l'ambiance hors du temps ressentis ici par le visiteur.

L'Homme aurait-il volontairement planté tous ces arbres ? « *La Nature ayant horreur du vide* », comme le disait le philosophe Aristote, ces boisements se sont installés en l'absence d'intervention. En effet, à Versigny, comme sur bon nombre de sites naturels, lorsque, dans les années 1950, les hommes ont cessé de faire paître leurs animaux et d'extraire la terre de bruyère, la végétation a repris ses droits.

Les milieux entretenus, dit « ouverts » (les landes sèches et humides, les pelouses et prairies...), se sont progressivement boisés. Levez les yeux et observez bien !

Ici, plusieurs espèces cohabitent. Les bouleaux *(Betula sp)* se reconnaissent à leurs troncs blancs argentés. Peu exigeants en nutriments, et appréciant la lumière des espaces ouverts, ce sont les premiers à coloniser l'espace. Leurs graines très légères et ailées se dispersent au gré du vent. D'autres essences profitent de l'ombre des bouleaux pour s'épanouir. Ainsi **le Chêne sessile** *(Quercus petraea)* se plaît à mi-ombre. Il mesure jusqu'à 40 mètres de haut et peut vivre plus de 500 ans.

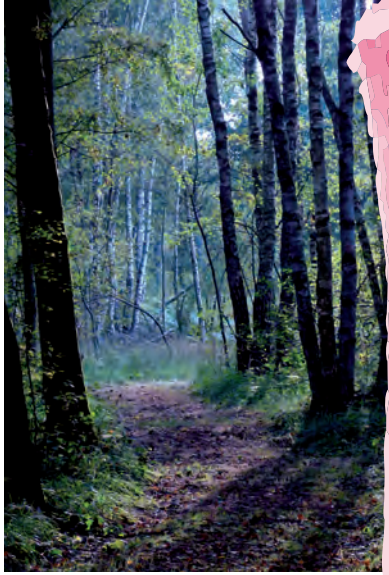
Le Lucane cerf-volant *(Lucanus cervus)* est un coléoptère qui apprécie les vieilles chênaies. Il doit son nom à ses mandibules qui rappellent les bois de cervidés et il les utilise de la même manière, lors des joutes entre mâles pendant la période de reproduction. Après plusieurs années de recherches, un individu a été observé en 2014 au sein de la réserve. L'espèce est donc très menacée et ne pourra se maintenir sur le site que si l'on préserve les vieux chênes.

Des chenilles à observer dans la réserve...

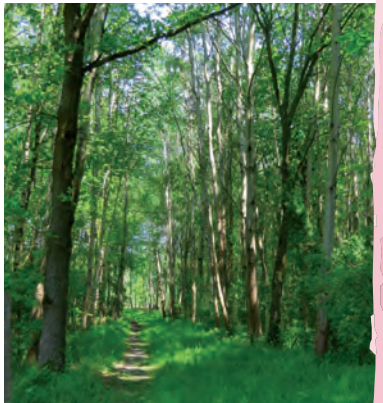
Chenille de la Hachette (Aglia Tau)

La réserve est également un cœur de biodiversité entouré de cultures. Chevreuils, sangliers ou renards trouvent ici des habitats favorables pour s'épanouir. La société communale de chasse prélève annuellement un nombre prédéfini d'individus pour réguler les populations.

En hiver, vous apercevez un petit nid rond dans les ronciers ? N'y touchez pas, **le Muscardin** *(Muscardinus avellanarius)* est en plein sommeil ! Il mourrait d'être réveillé à cette saison.



Venez observer de bon matin la lumière traversant les boisements et ce tout au long de l'année.



La pelouse sur sable

En plusieurs endroits de la réserve (dès l'entrée du site à proximité du stade de football mais également à la fin du sentier du Grand Zouzou) se trouve un milieu naturel original : la pelouse sur sable. Le terme « pelouse » n'a rien à voir avec un gazon ! Il désigne, en écologie, des végétations rases herbacées bien différentes des gazons artificiels.

Les espèces qui composent ces pelouses apprécient les fortes chaleurs, la sécheresse et l'acidité du sol. Et oui ! De la végétation pousse sur les sols sableux et secs ! Landes et pelouses forment des mosaïques indispensables à la survie de nombreuses espèces animales et végétales parmi lesquelles **la Violette des chiens,** *Viola canina*.

En comparaison des autres Violettes, celle-ci a des feuilles ovales assez étroites, portées par un long pétiole. Ses fleurs aux pétales bleu cendré, visibles jusque fin juin, sont inodores. Grâce aux travaux entrepris par le Conservatoire pour gérer ces milieux remarquables, la population de cette espèce rare et protégée a été multipliée par 10 entre 1999 et 2008 sur la réserve.

L'Armérie des sables *(Armeria arenaria)* est une fleur au pompon rose. La population de Versigny constitue la station française la plus au nord.

Merci qui ? Merci les fourmis !
Les graines de violette sont dites «myrmécochores». Derrière ce mot barbare, se cache un ingénieux procédé de la Nature : la « myrmécochorie ». En effet, la graine de Violette est dotée d'une partie charnue composée essentiellement de lipides qui attirent certaines fourmis. Alléchées, celles-ci acheminent la graine jusque dans leur nid, participant ainsi à sa protection et à sa dispersion assez loin de la fleur.
Sur certains secteurs de la réserve, des fourmilières sont visibles depuis le sentier. Ces bombements de terre, sorte de tumulus de terre et de détritus de végétaux, peuvent accueillir ici plusieurs millions de Fourmis des bois.

La Pie-grièche écorcheur *(Lanius collurio)* doit son nom à sa technique de chasse ! Elle empale ses proies sur les épines des buissons, ou barbelés, pour faire ses réserves de nourriture ! La présence de haies autour de la pelouse sur sable est favorable à la présence de la Pie-grièche en ces lieux.

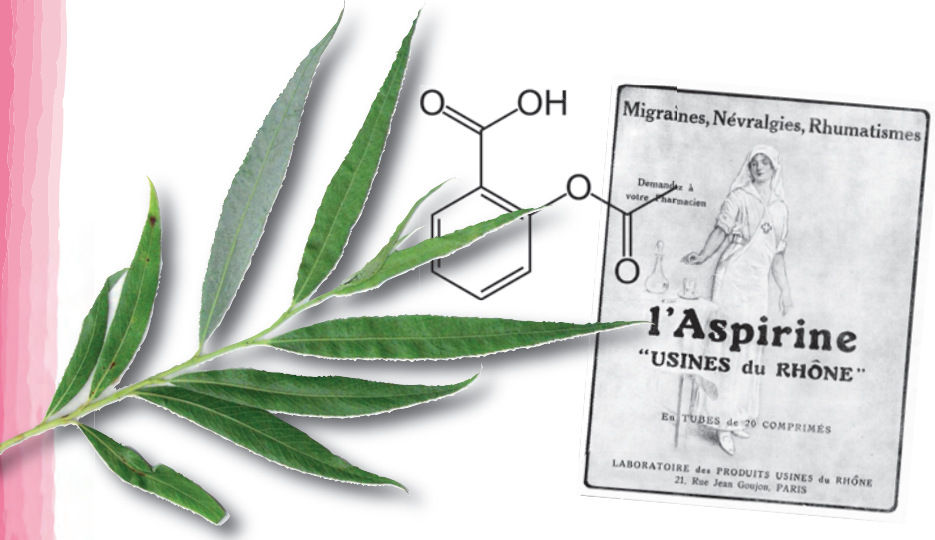
Le Clavaire en fuseau (*Clavulinopsis fusiformis*) est un champignon typique des pelouses acides très sèches. Il est très caractéristique avec sa couleur jaune et sa forme particulière.

A la fin de l'été, les colchiques fleurissent dans les prés !

Regards sur la nature

Le saviez-vous ?

Les Violettes ont de multiples ressources. Les racines des plantes de la famille des Violacées comme la Violette des chiens sont reconnues pour leurs propriétés vomitives. Les fleurs de Violette, en revanche, sont utilisées en tisane ou encore pour parfumer les sirops ou confiseries.



Le saviez-vous ?

Le Saule, et notamment son écorce, est connu pour ses propriétés fébrifuges (qui fait tomber la fièvre) ! Il délivre des principes chimiques dont l'industrie s'est inspirée pour créer l'aspirine !

Le saviez-vous ?

Gastropacha quercifolia, plus couramment appelée la Feuille morte du chêne est un papillon de nuit que l'on rencontre dans la réserve. Comme son nom l'indique, les bords ondulés des ailes, les nervures et leur couleur évoquent chez l'adulte une feuille morte de chêne. C'est ce qu'on appelle le mimétisme !

Discover the landscapes with the *Grand Zouzou*

A host of wildlife species flourish on the reserve.

From April to October the dry heathland is lit up with the bright yellow of creeping broom and the mauve of ling (heather). Sand lizards enjoy basking in the sun while the Beautiful Yellow Underwing moth flits around.
From late August, you can also observe the Cross-leaved heather turning purple. Next to it you will see a small carnivorous plant, the common sundew. Deep in this multi-coloured landscape you may hear the chirping of bog bush-crickets.

In the spring, on the banks of Zouzou's Pond, agile frogs start croaking and newts can be seen in the shallow waters. The majestic raft spider appears to be treading on water. Later in the season, walkers are greeted by dancing dragonflies and damselflies.

When autumn arrives, the woodland tones mellow. Like the little hazel dormouse which goes into hibernation, nature gradually goes to sleep, better to reawaken the following spring.

It is during this season that the sand-based grass is speckled with the blue of heath violet then the contrast of maiden pink. The red-backed shrike flies in search of insects, impaling them on the thorns of surrounding hedgerows before eating them.

Rencontre avec le gestionnaire

Créé en 1989 et agréé « Etat-Région » depuis 2012, **le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie** est une association à but non lucratif. En 2014, plus de 600 adhérents ont choisi de s'engager à ses côtés et de soutenir son action. Comme 29 autres Conservatoires en France, ses missions peuvent se résumer sous les 4 items suivants : connaître, protéger, gérer et valoriser.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie intervient sur plus de 270 sites naturels de grand intérêt dans la région. Il assure l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de marais, coteaux calcaires, landes, prairies humides et autres cavités à chauves-souris afin de s'assurer que le patrimoine naturel remarquable qui s'y trouve soit préservé, restauré, développé.

Pourquoi intervenir ? Dans nos territoires, depuis plusieurs milliers d'années, l'homme a bouleversé la nature et les processus écologiques qui ont conduit à sa diversité par la réduction de la superficie des milieux naturels, des pollutions diverses, une urbanisation non contrôlée, l'industrialisation...

Les marais, les landes, les pelouses calcaires, les prairies ou les boisements anciens sont des milieux qui disparaissent avec le temps, et avec eux les riches communautés floristiques et faunistiques qui les composent. La nature s'homogénéise.

Ici, le gestionnaire cherche à réinstaller des processus écologiques « naturels », quitte à aider d'un coup de pouce là où ces processus sont justement incomplets, ici par du

déboisement, là par la mise en place de pâturage ; ailleurs il laissera les milieux évoluer lentement en n'intervenant pas. Ces interventions ont pour objectif de retrouver la diversité de nos paysages et de préserver notre héritage historique, culturel et naturel, favorisé en outre par certaines activités traditionnelles. Protéger cette diversité actuelle, c'est aussi préserver la capacité d'évolution des espèces. Pour cela et en concertation avec les acteurs locaux, le Conservatoire assure notamment des travaux qui permettent de restaurer ou de maintenir de bonnes conditions de vie et de reproduction pour la faune et la flore.

Partageons la nature

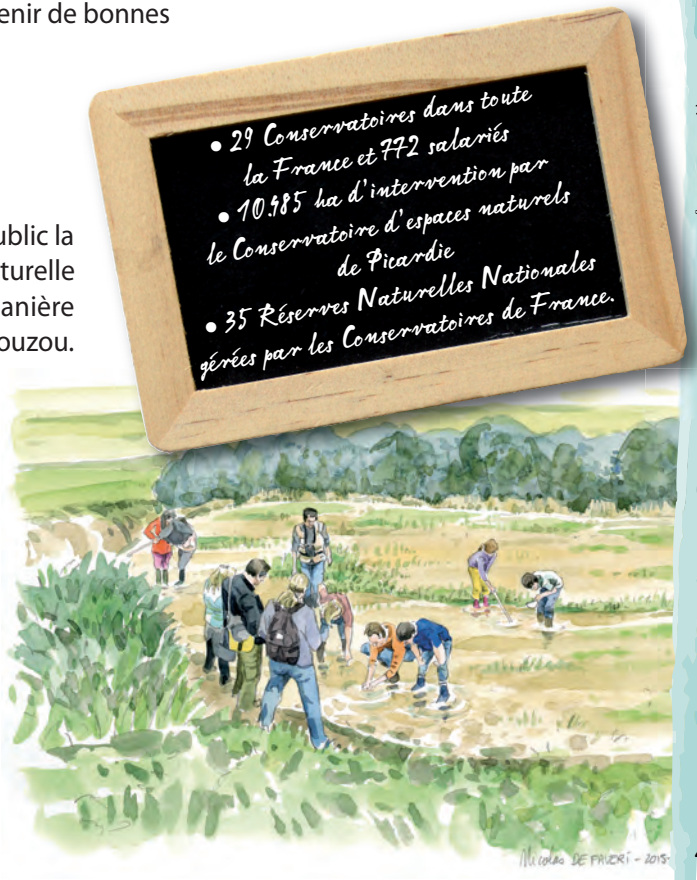
Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ouvre au grand public la plupart des sites naturels qu'il gère. C'est le cas de la Réserve Naturelle des landes de Versigny qu'il est possible de découvrir de manière autonome en longeant les sentiers du Petit Zouzou et du Grand Zouzou.

Envie de découvrir le site accompagné ?

Des sorties nature guidées par un animateur sont également proposées au fil des saisons avec plus d'une quarantaine de rendez-vous programmés chaque année dans toute la Picardie.

Envie de contribuer à la préservation de la nature ?

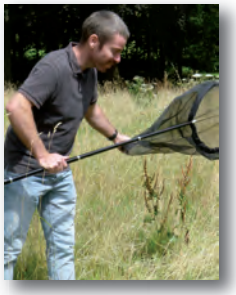
Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie propose également un programme de chantiers nature ouverts aux bénévoles désireux de s'investir de manière active et conviviale (coupe de rejets, pose de clôtures, fauche, ratissage...). Retrouvez le calendrier des activités nature du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie sur : **www.conservatoirepicardie.org**



Un Conservatoire à l'œuvre pour la nature !

En 1997, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a été désigné gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny. Depuis près de 20 ans, et, grâce au partenariat des différents acteurs locaux, il protège, étudie, restaure et entretient ces milieux remarquables.
Être gestionnaire, c'est avant tout diagnostiquer l'état des milieux naturels et définir un plan d'action.
Ce travail est réalisé en concertation avec les acteurs locaux. Les travaux sur la réserve sont ainsi validés en amont avec la commune, propriétaire du site, la société de chasse qui loue les parcelles communales, et le comité consultatif de la réserve composé d'un ensemble d'acteurs locaux représentatifs, des services de l'Etat et de personnalités qualifiées. Sans le remarquable partenariat créé depuis de longues années, la réserve ne serait pas le cœur de biodiversité qu'elle est aujourd'hui.
Parce que préserver, gérer ou encore faire connaître un site naturel est un travail d'équipe, nous vous invitons à rencontrer celles et ceux qui, au sein du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, œuvrent, dans l'ombre ou la lumière, à faire vivre la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny.

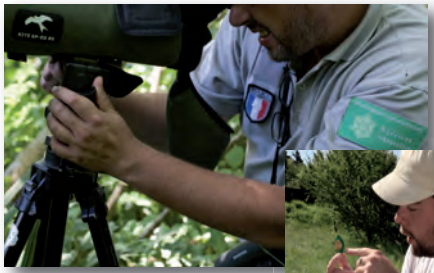
Les chargés d'étude, Adrien et Thibaut, réalisent les suivis scientifiques de la faune, de la flore et des habitats. Leur travail permet de suivre, au fil des années, l'évolution des espèces rares et remarquables du site et d'évaluer les résultats de la gestion réalisée.



Le technicien, Marc, met en œuvre et suit les travaux de restauration et d'entretien. Suite au diagnostic écologique du site, qui recense les espèces présentes et leur localisation, il met également en place le pâturage le mieux adapté aux enjeux identifiés.

Le technicien est aidé de **l'agent technique,** Florian, qui réalise les travaux légers d'entretien permettant l'épa - nouissement des espèces.

La chargée de mission, Mathilde, est en contact constant avec les acteurs locaux (la commune, la société de chasse...) ainsi qu'avec les partenaires techniques et financiers de la réserve, notamment lors du comité consultatif qu'elle anime. Elle partage les préoccupations de gestion du site naturel, planifie les travaux de restauration et d'entretien et recherche les financements et autorisations nécessaires à leur réalisation.



L'animateur, Franck, réalise les sorties nature à destination du grand public : il accompagne les visiteurs à la découverte des richesses de la réserve et contribue à les sensibiliser à la beauté et la fragilité de la Nature. Il est également le garde assermenté de la réserve.

La chargée de mission vie associative, Clémence, sensibilise les élèves à la découverte des milieux naturels qui les entourent.

D'autres collègues du Conservatoire interviennent également occasionnellement sur le site pour des actions ponctuelles de communication ou partenariales : Céline, David, Isabelle, Richard et Francis.
Enfin, Michel est le conservateur bénévole du site.
Il assiste Clémence à la réalisation des animations scolaires, participe aux activités quotidiennes du site et réalise des actions de surveillance. N'oublions pas les premiers artisans de la restauration de la réserve naturelle : Jean-Christophe Hauguel, Emmanuel Das Gracas, Christophe Ananie et Vincent Boullet.

Regard sur la réserve de Muir of Dinnet

Scottish Natural Heritage
Dualchas Nàdair na h-Alba
All of nature for all of Scotland
Nàdar air fad airson Alba air fad

Muir of Dinnet est l'une des 46 Réserves Naturelles Nationales d'Ecosse. A environ 1 heure de route d'Aberdeen au Nord-Est de l'Ecosse, ce site d'une superficie de 2.300 hectares (dont 1.667 ha en réserve naturelle) vous emmène au cœur d'une nature sauvage. Elle est gérée par le Scottish Natural Heritage, qui a pour but de protéger, gérer et valoriser le patrimoine naturel Ecossais.

4 sentiers vous mèneront à la découverte des landes, lochs, tourbières ou rus de ce site hors du commun. La Callune fausse bruyère tapisse les landes sur une centaine d'hectares avec ici et là les bouleaux aux troncs argentés. En descendant sur des milieux plus humides, la Linaigrette fleurit par milliers, ses fleurs en forme de coton dansant au gré du vent. Vous pourrez également découvrir les particularités géologiques du site avec la formation du « Vat », un immense puits créé par l'érosion. Les lochs, lacs Ecossais, accueillent près de 80 espèces d'oiseaux nicheurs (140 espèces d'oiseaux recensées), constituant des zones de quiétude pour ces derniers.

"Observer est le plus durable des plaisirs de la vie".
Georges Meredith

Enfin, la réserve comporte, tout comme Versigny, un passé historique. En effet, signe de la présence d'habitants sur le site il y a plus de 1000 ans, de grandes croix gravées dans des blocs de pierre ont été retrouvées à proximité de l'un des lochs. **Les paysages de la réserve offrent une grande similitude avec les landes de Versigny.** C'est pourquoi le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et le Scottish Natural Heritage ont décidé de jumeler leurs deux réserves et travailler ainsi à la valorisation scientifique et pédagogique de ces deux sites. *http://www.snh.gov.uk/docs/A1022773.pdf*

A look at the Muir of Dinnet Nature Reserve

Muir of Dinnet is one of Scotland's National Nature Reserves. A one-hour drive from Aberdeen in North-East Scotland, this 2,300 hectare site (including 1,167 ha for the National Nature Reserve) takes you to the heart of a wild natural environment. It is managed by Scottish Natural Heritage, whose mandate is protection, husbandry and promotion of this environmental asset.

Four paths take you across moorland, round lochs, over peat bogs and streams in an exceptional site. About 100 hectares of moors are covered with heather and scattered silver birch. Down in damper environments grow thousands of blades of cotton grass, their downy seed heads dancing in the wind. You can also explore the reserve's geological features, especially the "Burn O'Vat", a giant pothole created by meltwater erosion. The site provide an undisturbed habitat for nearly 80 bird breeding species (140 bird species recorded). Lastly, Muir of Dinnet, like Versigny, is also a story of human history. Large crosses engraved in blocks of stone, found close to one of the lochs, are a sign of human settlement going back over a thousand years. The reserve's landscapes bear a close resemblance to the Versigny heathland. This is why the *Conservatoire d'espaces naturels de Picardie* and Scottish Natural Heritage have decided to twin their reserves and work together to make the most of the scientific and educational value of the two sites. *http://www.snh.gov.uk/docs/A1022773.pdf*

Responsable de la publication : C. LEPINE ; **Directeur de la publication :** P. JOLLY ; **Rédaction :** P. DRON, T. GERARD, I. GUILBERT, A. MESSEAN, M. REVE.
Coordination de l'édition : I. GUILBERT. **Relectures :** D. FRIMIN, F. MEUNIER et les partenaires membres du comité consultatif de la réserve.
Conception graphique : I. GUILBERT, R. MONNEHAY, M. REVE. **Illustrations :** N. DE FAVERI
Crédits photographiques : C. ANANIE, F. BOCA, M. BOURNERIAS, G. CHEVALLIER, M. COURTOIS, J-C DEMARET, P. DRON, D. FRIMIN, M. GEORGES, K. GEORGIN, T. GERARD, C. GERGEREAU, I. GUILBERT, M-H. GUISLAIN, S. MAILLIER, A. MESSEAN, R. MONNEHAY, M. REVE, T. RIGAUX, L. TAILLAND, B. TONDELLIER, D. TOP ;
et sous licence CC BY SA/NC : D. DESCOUENS, B. DRAWN DAD, B. SCHULZ, T. SCHÜSSER, T. SÜPFLE. **Plan d'accès** sur fond OpenStreetMap sous licence libre ODbL.
Impression : Imprimerie Yvert-Impam, certifiée Imprim'vert – Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales.

Conservatoire d'espaces naturels Picardie

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1, Place Ginkgo – Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1
www.conservatoirepicardie.org
contact@conservatoirepicardie.org

Tél : 03 22 89 63 96 / Fax : 03 22 45 35 55

Consultez le site internet du Conservatoire en scannant ce code avec votre smartphone :

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est membre du réseau des Conservatoires d'espaces naturels : www.reseau-cen.org

Conservatoires d'espaces naturels

Comment se rendre à la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny ?

Les actions menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles et bénéficient de l'appui technique et financier de :

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, septembre 2015